

FACTEURS PRÉDICTIFS DE LA PERSISTANCE DE LA CONSOMMATION ÉTHYLO-TABAGIQUE APRÈS UN DIAGNOSTIC DE CANCER ORL : UNE ÉTUDE BASÉE SUR LE MODÈLE HAPA

1 Pourquoi étudier le sevrage éthylo-tabagique chez les patients ORL ?

La poursuite du tabac et de l'alcool après un diagnostic de cancer ORL aggrave le pronostic des patients, réduisant l'efficacité des traitements et augmentant les risques de complications, de récurrence, et de nouveaux cancers. Ces consommations détériorent aussi leur qualité de vie en exacerbant les symptômes et effets secondaires.

Malgré ces impacts, certains patients continuent ces comportements. Comprendre les freins psychologiques et sociaux à leur cessation, à travers le modèle HAPA, permettrait d'identifier les facteurs prédictifs et de concevoir des interventions personnalisées.

2 Que reste-t-il à montrer ?

Cette recherche vise à comprendre pourquoi certains patients atteints de cancer ORL continuent à consommer du tabac et de l'alcool après leur diagnostic. Elle explore les déterminants psychologiques et comportementaux, comme les croyances en sa propre efficacité, les attentes d'aboutissement, et la planification d'action.

Elle cherche également à identifier les profils de patients les plus vulnérables et à valider l'application du modèle HAPA dans ce contexte.

3 Comment allons-nous procéder ?

Cette étude s'appuie sur une cohorte de patients consommateurs de tabac et/ou d'alcool atteints de cancer ORL à l'Oncopole de Toulouse, suivis à trois moments clés : au diagnostic (T0), un mois après (T1), et trois mois après les traitements (T2).

Les données collectées incluent des variables du modèle HAPA, telles que les croyances en sa propre efficacité, les attentes de résultats, et la planification d'action.

L'analyse vise à identifier les facteurs prédictifs de la persistance des comportements nocifs et à comprendre les trajectoires comportementales.

4 Quelles seront les connaissances acquises à l'issue de cette expérience ?

Nous serons en mesure d'identifier des facteurs psychologiques et comportementaux qui influencent la persistance ou l'arrêt de la consommation de tabac et d'alcool après le diagnostic.

Aussi, nous pourrions identifier des profils de patients sont les plus à risque de maintenir ces comportements nocifs, afin de mieux cibler les interventions.

Pour finir, cette étude permettra de tester l'efficacité du modèle HAPA dans ce contexte spécifique, afin de vérifier sa pertinence pour expliquer les comportements de santé post-diagnostic. Enfin, les résultats guideront le développement d'interventions personnalisées, adaptées aux besoins spécifiques des patients, pour soutenir leur changement de comportement.

Ce projet de thèse est mené par Anaëlle PRÉAUBERT sous la direction de Florence Sordes (CERPPS). Ce projet est financé par l'Institut National du Cancer et soutenu par l'IReSP.